

La Paracha de cette semaine conclut la vie de Yaacov qui fut parsemée de souffrances. Finalement, ses 17 dernières années en Egypte furent les meilleures de sa vie. Cela nous mène à nous interroger sur le sens des souffrances. L'un des principes fondamentaux de notre Emouna (foi) est de savoir que tout ce qui se déroule dans le monde vient d'Hachem, sans exception, et que Hachem est Bon et tout ce qu'Il fait, Il ne le fait que pour le bien. Cela mène à la conclusion que dans le monde, il n'y a que du bien, puisque Hachem n'envoie que du bien et que tous les événements viennent de Lui. Seulement, la difficulté est que l'on ne peut pas nier l'existence du mal. On voit bien qu'il y a des guerres, des famines, des maladies, des accidents... qu'Hachem nous en préserve. Alors comment expliquer cela ?

Nos Sages affirment qu'en réalité, même ces événements mauvais ne sont que du bien envoyé par Hachem. On les qualifie de "mal", parce qu'ils nous font souffrir. Mais en fait, ils nous sont envoyés pour notre bien. Et ce, même s'ils nous font souffrir. C'est donc simplement que ce bien n'est pas compréhensible par l'esprit et le ressenti humain. Mais il n'en reste pas moins du bien, du point de vue Divin. Bien sûr, l'homme est extrêmement limité par rapport à Hachem, il ne comprend pas tout ce que Hachem fait et pourquoi Il le fait. Ce serait bien orgueilleux de croire le contraire. Aussi, il n'est pas étonnant que l'homme, dans son infiniment petit, ne comprenne pas toujours en quoi ce que Hachem fait est bien et qu'il ressente même, du fait de la souffrance liée à l'événement que c'est du mal. En fait, on devrait dire plus exactement qu'Hachem envoie des événements difficiles et non du mal. A l'image d'un enfant qui verrait un chirurgien opérer son père, lui ouvrir le ventre. Il pourrait naïvement penser qu'il lui fait du mal. Mais cela vient des limites de son esprit. En fait, il est bien en train de lui sauver la vie. Mais l'enfant n'a pas les capacités intellectuelles de le comprendre.

Malgré tout, nos Sages expliquent les grandes lignes de cette conduite Divine. Pourquoi envoie-t-Il des événements difficiles ? Où est le bien qui s'y trouve ? Ils proposent des explications d'ordre global. La première piste consiste à parler d'expiation. Tout homme commet des fautes, du fait de sa nature physique et du mauvais penchant qui se trouve en lui. De plus, toute faute, même la plus "légère" nécessite d'être expiée. Hachem ne renonce à aucune faute. C'est le fait même de la Justice Divine qui impose cela. D'autre part, l'expiation d'une faute peut passer soit par le repentir sincère et profond de celle-ci, soit par une punition. Si une faute n'a pas été réparée du vivant de la personne, elle le sera obligatoirement après sa mort. Or, après la vie sur terre, le repentir n'est plus possible. Ce sera donc à travers des punitions et des souffrances de l'âme. D'autre part, nos Sages nous enseignent que dans l'autre monde, chaque faute nécessite de terribles et redoutables souffrances pour être expiée. Aussi, Hachem, dans Son Infinie Bonté, s'efforce de nettoyer l'homme de ses fautes dans ce monde-ci. Et ici-bas, l'expiation est bien plus simple. Car ici, tout s'inverse, de très légères souffrances peuvent expier de très nombreuses et abondantes fautes, à ne pas pouvoir imaginer ! Le simple fait de chercher ses clés dans une poche alors qu'elles se trouvent dans l'autre poche, cette si petite contrariété à la force d'expier de très nombreuses fautes et donc, de dispenser de terribles et redoutables souffrances pour l'âme dans l'autre monde. On peut donc comprendre qu'il est difficile d'imaginer combien de fautes et combien de souffrances l'homme pourra être dispensé dans l'autre monde pour des souffrances plus difficiles qu'il ne vit dans ce monde. Nos Sages disent que si on connaissait le bien fondé que les souffrances de ce monde nous prodiguent, une fois cette vie ici-bas quittée, on danserait et on louerait Hachem abondamment pour chacune d'entre elles. Mais l'épreuve essentielle que l'homme doit surmonter, c'est son manque de vision et de compréhension à tout cela. La seule chose qu'il perçoit, c'est sa peine.

D'autre part, il faut savoir que l'essentiel de l'expiation que les souffrances apportent ne sont possibles que si l'homme accepte de faire confiance à Hachem et les supporte avec foi. C'est dans ce cas là qu'elles pourront jouer pleinement leur rôle d'expiation phénoménale. Mais si l'homme se plaint ou se démoralise, alors même si de telles souffrances expieront quand même, malgré tout, l'effet sera bien plus faible. Et de surcroît, Hachem lui demandera des comptes pour ce manque de confiance. Car finalement, Hachem lui a envoyé du bien et il s'en est plaint, ne reconnaissant pas ce bien. En revanche, s'il accepte les voies d'Hachem avec joie et confiance, conscient que tout cela ne lui est envoyé que pour son véritable bien, alors en plus de lui épargner d'innombrables souffrances plus tard, il sera également récompensé énormément pour le mérite de sa foi et sa fidélité à son Créateur. Ce mérite entraînera une diminution énorme des forces de l'impureté dans le monde, ce qui aura pour effet direct d'accélérer la délivrance finale.

Les souffrances qui ont le plus de force d'expier les fautes sont celles que l'homme accepte de son plein gré par amour d'Hachem, alors qu'il aurait pu s'en dispenser. Il s'agit par exemple du cas où un homme a subi une vexation ou un affront..., et qu'il pourrait réagir, se défendre, se venger..., et qu'il décide de supporter la peine non pas par faiblesse mais par confiance en Hachem, conscient que cela lui est envoyé pour son bien. Ou encore le cas où une tentation interdite d'un plaisir (ou même permise mais pas nécessaire) se présente à lui, et qu'il résiste malgré la peine et la souffrance que cela lui fait de se priver de ce profit par amour pour Hachem pour respecter Sa Volonté. Ces souffrances qu'il accepte de bon gré alors qu'il pourrait se laisser aller et ne pas les subir ont plus de force d'expier ses fautes.

Hormis cette raison d'expiation, il existe d'autres raisons pour lesquelles Hachem peut envoyer des souffrances. Parfois, c'est un signal pour indiquer à l'homme qu'il doit revisiter son comportement et arranger quelque chose. Cela peut être aussi des occasions qu'Hachem envoie à l'homme pour se dépasser et se réaliser et ainsi progresser dans sa vie intérieure. Cela peut aussi être des moyens pour préparer un bien qui ne peut passer que comme cela. Comme Rabbi Akiva qui fut chassé de la ville et dut dormir dans un champ, sa bougie s'éteignit, son âne et son coq moururent. Tout

cela lui permit d'être sauvé d'une bande de pilliers qui rentrèrent dans la ville et y firent un ravage, comme le raconte la Guemara. Parfois encore, Hachem veut envoyer un bien à un homme et veut d'abord tester s'il le mérite. Le test consiste à voir si cet homme Lui fait confiance. Aussi, Il peut lui envoyer une épreuve pour voir sa réaction. S'il réagit avec foi, alors il aura surmonté ce test et Hachem pourra lui envoyer ce bien. Avec toutes ces raisons essentielles, il y en a encore d'autres dont certaines échappent à notre entendement limité d'être humain.

Aussi, il faut savoir que dans les épreuves et les situations de souffrance, la proximité que l'homme connaît avec Hachem est bien plus grande que dans les moments de facilité. En effet, Hachem est plus proche de l'homme dans les moments difficiles. Cela s'explique tout d'abord par le fait que dans ces moments, Hachem a encore plus de Miséricorde avec l'homme car il en a plus besoin et Il souffre avec lui. C'est ainsi qu'Hachem veillera tout particulièrement à l'accompagner pour le soutenir et l'empêcher de tomber et sombrer. Il lui enverra des lueurs d'espoir et lui tendra Sa Main. Bien sûr, l'homme aura quand même le rôle d'accepter l'Aide Divine et de s'appuyer sur Son Soutien, et ne pas le rejeter en s'abandonnant dans le désespoir, D.ieu Préserve. Mais Hachem, de Son côté, lui témoignera une attention particulière, du fait de ses souffrances et de son besoin plus important de soutien. D'autre part, comme on l'a dit, tout ce que fait Hachem est pour le bien. Il y a néanmoins un bien visible, ressenti comme étant du bien par l'homme et un bien caché, que l'homme ne ressent pas lequel peut lui paraître être mal. Ce bien caché provient d'une Dimension Divine plus élevée que le bien révélé. La racine spirituelle du bien caché, - des épreuves et souffrances - est bien plus haute et émane d'une dimension qui échappe à la compréhension de l'homme. C'est d'ailleurs justement pour cela que l'homme ne comprend pas où se trouve ce bien et peut même mal le juger. Mais en réalité, sa source émane d'encore plus haut, d'un monde appelé « le monde caché ». Au moment de la souffrance, c'est cette Dimension Divine qui suit l'homme. Ce dernier se retrouve donc naturellement plus proche d'Hachem, lié à un niveau Divin qui dépasse l'entendement humain.

Cette proximité peut être ressentie au moment de la souffrance elle-même. Souvent, l'homme se sent encore plus proche de Hachem dans ce genre de situation. Même si au moment de l'épreuve, il ne sent pas cette proximité, du fait même du voilement du bien, malgré tout, il pourra le sentir à posteriori. Aussi, de très nombreuses personnes se sont rapprochées d'Hachem et ont commencé à plus Le connaître et Le servir après des moments difficiles. Et ils ont alors même pu Le remercier pour tout cela, conscient du bien que cela a fait à leur âme. Tout cela est dû à cette proximité particulière qu'ils ont vécu dans cette difficulté. Mais malgré tout, il pourra exister des personnes qui n'ont rien ressenti de tout cela. Car la démarche et le mouvement de l'homme sont nécessaires pour ressentir cette proximité. Hachem attend aussi que l'homme lui "prenne" la Main quand Il la lui tend.

Nos sages nous enseignent que lorsqu'un homme accepte les épreuves d'Hachem avec joie, confiant, avec l'idée qu'Il les lui envoie pour son véritable bien même s'il ne les comprend pas. Cette confiance-là, a la force d'adoucir la rigueur et de la transformer en bonté. C'est ainsi que cela pourra entraîner la fin visible et tangible de cette souffrance qui aura alors une issue bien plus positive. D'autre part, quand un homme accepte les épreuves avec confiance, cela entraînera également très souvent qu'Hachem lui révélera le bien qu'il y avait dans la souffrance elle-même et il pourra comprendre tout le bien que cela lui a entraîné dans sa vie.

Il faut savoir également que les grands Justes se réjouissent aussi des souffrances, car lorsqu'ils souffrent, cela apaise les souffrances de la Présence Divine du fait de l'exil. De surcroît, ils sont contents de pouvoir prouver à Hachem leur foi et leur fidélité malgré les souffrances et Le servir avec force malgré les difficultés.

Enfin, le travail de l'homme pour développer cette qualité d'accepter les épreuves avec joie est tout d'abord de méditer. Et, étudier régulièrement les livres qui traitent de ce grand principe de foi. Aussi, intégrer tous ces principes, à savoir que les souffrances sont en fait ne envoyées que pour son bien. Et c'est également en s'habituant à exprimer dans son quotidien ce grand principe. Par exemple, lorsqu'il lui arrive une contrariété ou une difficulté qui le fait souffrir, l'homme devrait s'habituer à dire oralement et même à répéter : « Tout ce qu'Hachem fait, c'est pour le bien ». Il convient aussi de s'habituer à discuter de ce principe avec ses amis. Et surtout, de s'habituer à voir le bien qui ressort des difficultés, car très souvent, en réfléchissant un peu à l'enchaînement des événements, on peut facilement voir toutes les bonnes choses qui sont arrivées suite à une difficulté. Mais alors, il ne faut surtout pas accorder à ce bien, une valeur de hasard, D.ieu Préserve. Cela va en opposition avec la Emouna. Au contraire, il faut profiter de toutes ces occasions pour renforcer sa foi, et se dire que Hachem envoie tout pour le bien. Bien plus, il faut même Le remercier oralement et sincèrement pour tout ce bien et être impressionné par Sa Grandeur et Ses Merveilles, comment Il fait tourner les événements pour amener le bien dans des situations qui paraissent "négatives". Enfin, il convient aussi dans des moments difficiles de s'habituer à s'exprimer en disant : « J'accepte cette difficulté avec confiance et qu'elle soit une expiation pour mes fautes ». cela aussi permet de renforcer cette vertu en soi. Et le fait d'exprimer cela, renforce aussi la vertu expiatoire de la souffrance.

Concluons en priant qu'Hachem mette fin à toutes nos souffrances et envoie très rapidement le Machia'h. Alors, dans le monde futur (après la résurrection des morts), le mal disparaîtra définitivement, c'est à dire que l'on ressentira le bien et la joie dans toutes les Voies d'Hachem, et on ne souffrira plus de Ses "Bontés". Bien plus, on accédera même à une compréhension sublime qui nous permettra de comprendre le fil de toute l'histoire, au point de voir clairement comment tous les événements dans ce monde, n'ont été envoyés que par Hachem et que pour le bien. Ce sera cela alors, le sens de la joie et le rire des temps futurs. Comme si tout ce monde n'avait été qu'une "farce", lorsque l'on comprendra que tout ce qui a été souffrance, n'a été en réalité que pour notre plus grand bien.